



juillet-août 2024

**Groupe Église-Wallonie**

**Bulletin N°3 juin-**

### **EN GUISE D'INTRODUCTION**

Parce qu'il s'avère à présent particulièrement important de vivre et de promouvoir les valeurs humanistes et les options liées à l'Évangile pour assurer l'avenir de la démocratie dans notre Région comme ailleurs, les membres du Groupe Église Wallonie (GEW) sont prêts à poursuivre, sous cette appellation ou une autre encore à trouver, ce que fit le mouvement du même nom durant quelque trente ans. Et cela, à travers au minimum trois ou quatre bulletins par an. En se référant à diverses actualités, dont des échéances électorales, comme c'est le cas dans le présent bulletin à propos des scrutins de juin dernier et de celui d'octobre.

Cependant, pour ce faire, selon Luc Maréchal, ancien président du mouvement Église-Wallonie, **il faudra aussi compter sur des apports indispensables de gestion que les membres actuels du GEW ne peuvent pas assumer concernant:**

- la création et la gestion d'une adresse courriel** surtout pour les envois des bulletins,
- la mise à jour du site internet**, en supprimant certaines rubriques et en se concentrant sur une page d'accueil, un onglet avec les Bulletins de l'ex-mouvement et ceux du GEW, les Feuilles du GEW succédant à ceux du mouvement et l'encyclo, d'intéressants textes étant déjà à finaliser (opération en cours) \_
- une tâche légère, mais indispensable concernant la gestion du compte Église Wallonie avec un nouveau signataire responsable.**

De là en ce début de bulletin, **un pressant appel** aux sympathisant-e-s qui seraient prêt-e-s à consacrer un peu de leur temps à l'une ou l'autre de ces fonctions indispensables à la poursuite de la démarche souhaitée.

Toute demande d'informations complémentaires ou encore plus toute proposition de collaboration sera reçue avec une vive reconnaissance à l'adresse Groupe Église Wallonie c/o Escholle Dominicale pour les Pauvres, rue Rupplémont, 20, 5000 Namur ou auprès de l'un ou l'autre rédacteur du présent bulletin, à défaut de corédactrice.

D'avance merci d'y penser à la fois en citoyen-ne-s et en chrétien-ne-s prêt-e-s à assumer la coresponsabilité.

### **VIRAGE À DROITE ET QUÊTE DE LIBERTÉ**

C'est sous ce titre que *La libre* a publié une opinion de Bernard Delvaux, sociologue et collaborateur scientifique à l'UCL Louvain, au sujet des résultats des élections du 9 juin et montrant que cette évolution est plus profondément liée à notre conception de la liberté qu'à

l'inégale efficacité des stratégies partisans.

Voici comment l'auteur explique que la libération est, par définition, toujours à reprendre et à approfondir et qu'en faire une quête permanente impliquerait ces deux chantiers essentiels que sont ceux de la démocratie et de l'éducation :

« Une société voulant privilégier la libération rendrait obligatoire la participation de tout citoyen à des débats démocratiques pour fixer les grandes orientations politiques, mais aussi pour identifier les souffrances et leurs racines profondes. Ce n'est donc plus l'égalité des chances qui serait son horizon, mais l'égalité de pouvoir. Le pouvoir de se libérer (vraiment) de ce qui est en cause de souffrance ; le pouvoir de peser sur la destinée de sa société. Cela impliquerait aussi de repenser fondamentalement l'École et, plus largement, l'éducation, pour qu'elles ne servent plus d'abord à nourrir la puissance individuelle et collective, mais à apprendre à se libérer dès le plus jeune âge des scénarios qui génèrent de la souffrance » (l'auteur ayant rassemblé pas mal de contributions à ce sujet NDLR).

« On me dira que tout cela est bien beau, mais que tout s'oppose à un tel projet idyllique; que la gauche hésitera à faire d'une telle quête son combat; que si elle l'ose, elle ne pourra persuader qu'une minorité de citoyens; que si elle en convainc davantage, elle ne pourra pas mettre en œuvre des politiques favorisant de manière permanente les processus de libération; que si elle y arrive ici, elle sera vite ramenée à la raison par les régions qui n'auront pas opéré cette mue et auront pouvoir sur elle.

« De fait, rien n'est gagné. Se libérer n'a jamais été un long fleuve tranquille. Mais orienter notre trajectoire collective hors des sentiers tracés, n'est-ce pas là la vraie politique? Et la vraie liberté? ».

**J.Bd**

## **DES PROPOS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE PLEINS D'ENSEIGNEMENTS POUR NOTRE ÉPOQUE**

Dans une série sur les économistes hétérodoxes, Denis Clerc dresse un portrait de Jean de Sismondi. Ce dernier est né à Genève en 1773 dans une famille protestante d'origine italienne, Denis Clerc expose que Jean-Charles Léonard Simonde de Sismondi a d'abord été un vulgarisateur d'Adam Smith, avant de prendre ses distances avec celui-ci sur deux points essentiels : la dénonciation du « paupérisme » et l'analyse des crises récurrentes du capitalisme.

L'auteur conclut cette biographie par « deux belles envolées (pages 27 et 28 des *Études*) qui anticipent avec presque deux siècles un enjeu majeur d'aujourd'hui » :

*« Tous ceux qui, de nos jours, se sont fait un nom en économie politique ont tenu à tous les industriels, à tous les entrepreneurs de travaux de tout genre des discours en faveur de la liberté indéfinie du commerce et de l'industrie, en faveur de la concurrence la plus animée (...) : “Cherchez votre intérêt avant tout, vous le trouverez à être préférés à vos rivaux (...). Peut-être les ruinerez-vous, peut-être détruirez-vous leur santé ou leur vie. Ce n'est pas votre affaire”. »*

Quant à la deuxième, elle est prémonitoire en ce moment où l'on s'aperçoit que l'activité humaine abîme notre planète :

*« Quel est donc le but de la société humaine ? Est-ce d'éblouir les yeux par une immense*

*production de choses utiles ou élégantes ? (...) est-ce de couvrir la mer de vaisseaux et la terre de chemins de fer qui distribuent dans tous les sens les produits d'une industrie toujours plus active ? Est-ce enfin de donner à deux ou trois individus entre cent mille le pouvoir d'une opulence qui suffirait de mettre ces cent mille dans l'aisance ? Mais si le but qu'a dû se proposer la société en favorisant le travail et en garantissant ses fruits a été bien plutôt d'assurer le développement de l'homme et de tous les hommes ; de répandre d'une main bienfaisante sur toute la société, quoique dans des proportions différentes, les fruits du travail de l'homme, ces fruits que nous appelons richesse (...); est-il sûr que nous nous soyons rapprochés de notre but ? Est-il sûr qu'en cherchant la richesse, nous n'ayons pas oublié l'ordre et la règle de la maison et de la cité, l'économie politique ? »*

(Source : *Alternatives économiques*, 6/8/2024)

## **LE TRANSPORT ROUTIER EN EUROPE, LE RÔLE CENTRAL D'UN PETIT PAYS**

Quel conducteur n'a-t-il pas croisé ou dépassé des colonnes de camions sur les autoroutes européennes ?

Un article d'Éric Albert dans *Le Monde* (30/07/2024) explique une partie de cette situation.

La Lituanie comporte une entreprise qui est devenue l'un des géants du transport routier en Europe. L'entreprise Girteka est l'un de ceux-ci : 6 500 camions, 13 000 chauffeurs et 2000 employés. Les camions sont des véhicules blancs sans logo, spécialisés dans le transport réfrigéré de produits alimentaires, seule l'étiquette LT sur la plaque indique l'origine.

Le transport routier représente en Lituanie 7% du PIB, soit 2 fois plus que la moyenne européenne. Selon le patron de Girteka, la Lituanie compte une dizaine d'entreprises de plus de 1000 camions et dans des pays comme la Hongrie ou la Lettonie, on ne trouve qu'une entreprise de cette dimension.

Une association Road Transport Due Intelligence (RTDD) a étudié le marché du transport en Europe. Elle a publié « un rapport dénonçant le dumping social systémique et les pratiques illégales généralisées dans le marché des transports routiers en Europe, soulignant notamment la domination des entreprises lituaniennes. » *Le Monde* est allé plus loin quant aux conditions de travail en rencontrant des chauffeurs routiers sur le parking d'Hazeldonk, à la frontière entre les Pays-Bas et la Belgique. L'immense majorité a des conditions de travail qui ne respectent pas les règles européennes, dont un salaire quotidien de septante euros quelles que soient les destinations (en dessous de ces règles).

La majorité des chauffeurs d'ailleurs ne sont plus Lituaniens, mais des immigrés. En effet, la Lituanie s'est enrichie et les volontaires pour passer des mois loin de leur famille pour des salaires médiocres se font rares. Les recrutements se font en masse en Ouzbékistan, au Turkménistan, au Kazakhstan, au Kirghizistan et aussi en Inde.

L'entreprise Girteka a d'ailleurs des bureaux dans ces pays pour recruter les chauffeurs.

Enfin, on lit avec étonnement que l'entreprise a développé des liaisons entre la Chine et l'Europe. Ces voyages d'une quinzaine de jours sont selon le patron « plus rapides que les bateaux et moins chers que l'avion ». Une entreprise sœur, EverWest, mène ce projet, elle compte déjà 2500 camions.

**L.M**

## **(A) MÉNAGER LE TERRITOIRE WALLON**

À Floreffe, les Ateliers du Savoir ont lieu plusieurs samedis par an avec des interventions de personnes connaissant bien les sujets abordés. Ce fut le cas, par exemple, de médecins de la localité et de l'économiste Philippe Defeyt, ancien président du CPAS de Namur, au sujet de leurs vécus de la pandémie du Covid 19, ainsi que de Thérèse-Marie Bouchat à la veille du dixième anniversaire de la coopérative Paysans Artisans.

Ce l'a aussi été le 13 avril dernier et donc avant les élections de juin sur le sujet « (A)ménager le territoire wallon » développé par notre ami Luc Maréchal, ancien inspecteur de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme à la Région wallonne.

De là la reprise de son exposé sur une trentaine de pages qu'on peut obtenir par internet en faisant la demande à son adresse [marechal.luc@skynet.be](mailto:marechal.luc@skynet.be), alors qu'il est impossible de publier ici ce long article et « peut-être trop sérieux », selon l'auteur lui-même.

Après une brève introduction, y sont abordées successivement les sections suivantes concernant :

- Une rupture souhaitée dans l'évolution à travers les comportements personnels et l'action publique : bifurcation et sobriété,
- Vue partielle sur le projet de SDT (Schéma de développement territorial),
- Aménagement, urbanisme, patrimoine : La ville stationnaire,
- Le concept pour bien bifurquer dans la sobriété : PAYSAGE, d'abord .

D'autre part, le collectif Occupons Le Terrain (OLT) a écrit, dans son bulletin et sous le titre « Bleu et Turquoise sont dans un bateau... À nous de sauver le lac ! », que l'après 9 juin risque d'être plus difficile encore que l'avant 9 juin en ajoutant que la nouvelle coalition MR-Engagés ( en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles NDLR) regroupe les partis qui, tant dans leurs programmes électoraux que dans leurs actes de ces dernières années, se sont affirmés comme les plus hostiles à la campagne « Stop Béton maintenant » (de l'OLT et autres NDLR) via une modification en profondeur du Plan de Secteur . l'OLT ajoute « Ce sont aussi les bourgmestres et les majorités MR et Engagés des communes rurales qui ont mené la fronde en 2023 contre les dispositions – pourtant bien peu radicales – du Schéma de Développement territorial qui visait à orienter la création de logements vers les centres des villes et les communes et à freiner l'étalement urbain. La rengaine persistante qui émergeait de leurs prises de position était le bon vieux « Respectez notre autonomie communale, laissez-nous urbaniser là où nous le voulons, ne touchez surtout pas au droit de propriété et encore moins à la liberté des propriétaires (et des promoteurs) ». Et cette rengaine risque d'avoir encore bien plus de relais dans la nouvelle majorité que dans l'ancienne. » Et d'indiquer encore que c'est dans ces partis que se sont élevées les voix qui exigeaient une réduction des mesures européennes et wallonnes de protection de l'environnement dans l'agriculture, même si c'était sans commune mesure avec les vociférations du Vlaams Belang sur le sujet.

**J.Bd**

## **APPEL NAMUROIS POUR LE DROIT AU LOGEMENT**

Avant les élections du 9 juin dernier, a été diffusé par la Commission Justice et Paix Namur-Luxembourg un appel pour le droit au logement qui est protégé par l'Union européenne et inscrit depuis 1994 à l'article 23 de la Constitution belge, mais loin d'être une réalité pour toutes et tous dans notre pays.

Cet appel était signé par le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP) , le

Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat (RWDH), ACRF-Femmes en monde rural, ENEO (mouvement social des Aînés), CAI ( Centre d'Action Interculturelle) , Centre des Immigrés Namur-Luxembourg, Action Vivre Ensemble-Namur, ASBL Coquelicot, ASBL Cinex et Maison médicale Les Arsouilles, ces trois dernières étant actives dans le quartier Saint-Nicolas à Namur, Équipes populaires-Fédération de Namur et Sireas Namur.

Alors qu'il a été peu répercuté dans les médias, cet appel a fait l'objet de réponses développées de la part des Engagés et des Écolos.

Comme il demeure d'actualité en vue des élections communales d'octobre , tant pour ce qui a été fait par les mandataires sortants que pour ce qu'auront à faire leurs successeurs, le texte complet de cet Appel pour être obtenu pour diffusion auprès du secrétaire de la Commission Justice et Paix, Joseph Pirson ( joseph.pirson@uclouvain.be). Il sera à nouveau diffusé par ladite Commission qui entend rester spécialement attentive à cette problématique.

**J.P.**

### **LES ANALYSES DE PHILIPPE DEFEYT**

Économiste, spécialiste du logement et des inégalités, Philippe Defeyt réalise de nombreuses analyses, fondées sur les statistiques. Suite à la formation du Gouvernement wallon, il a entrepris un décodage des programmes des partis du Gouvernement wallon ainsi que de la DPR (Déclaration de politique régionale) du Gouvernement. Comme il le signale : « La séquence politique qui s'ouvre va être riche en rappels et concrétisations de diverses propositions programmatiques. Je me propose, en fonction de mes centres d'intérêt et de ce qui viendra sur la table, de décoder quelques propositions. » Ce sont ce qu'il dénomme des décodages. (signalés ci-après par D).

Elles sont diffusées par courriels\_ (philippe.defeyt@skynet.be), qui sont souvent des résumés renvoyant\_ à des notes plus développées.

Par ordre chronologique :

- D la fin des allocations de chômage après 2 ans
- D la suppression des droits de succession
- D Analyse de la DPR sous le prisme de l'(in)égalité
- D La norme de croissance des soins de santé
- Changer notre regard sur la chômage de longue durée
- L'emploi à statut spécifique dans l'HORECA – 2007-2023
- D Indexer les salaires nets et pas les salaires bruts.

C'est une mine d'informations et de commentaires, bien utiles pour les citoyens et citoyennes pour comprendre les enjeux et la teneur des déclarations.

**L.M.**

### **HUITIÈME CANDIDATURE MAYORALE**

Âgé de 85 ans depuis le 21 juillet dernier, André Bouchat sera le doyen des bourgmestres sortants de Wallonie.

Ce docteur en droit de l'UCL était jobiste les dimanches après-midi dans les rédactions

sportives des actuels journaux *L'avenir* à Namur quand il était étudiant à Leuven.

En octobre, il briguera un huitième mandat de bourgmestre de Marche-en-Famenne en poussant, comme il y a six ans, la liste du Maïeur-Les Engagés et en estimant maladroit de le comparer à Biden et à Trump.

Faisant toujours preuve de dynamisme et de projets, ce bourgmestre est reconnu pour être parvenu à trouver divers subsides ayant contribué au bel essor du chef-lieu de la Famenne. Certaines années les subsides pour la rénovation urbaine pour Marche étaient les plus importants du budget régional de rénovation urbaine, grâce au dynamisme de cette commune.

#### « UNE DPR QUI MANQUE DE 'LUCIDITÉ ET DE PRAGMATISME' SUR L'ENVIRONNEMENT »

Canopea ( nom nouveau d'IEW -Inter Environnement Wallonie) a analysé la DPR du nouveau gouvernement. Sylvie Meekers, directrice générale, observe : “La partie consacrée à l'environnement dans la conférence de presse était de 1 minute 20 sur 2 heures de conférence... Autre exemple, le mot “durable” apparaît très peu (28 occurrences) et n'apparaît pratiquement pas dans la partie consacrée à l'économie ou à l'emploi. C'est symptomatique... En matière d'intégration transversale de la question environnementale, on espérait mieux”.

Elle poursuit : “Les objectifs, notamment en matière de climat ou de biodiversité sont maintenus, mais on se demande comment les deux partenaires du Gouvernement comptent les atteindre et, surtout, les propositions restent très évasives”.

« C'est ce qui ressort de [notre analyse exhaustive de la déclaration](#). Nous avons analysé à quelle hauteur les 75 mesures régionales que le mouvement environnemental proposait dans son mémorandum se retrouvent dans la déclaration de politique régionale. [Le résultat final est plutôt mitigé avec une évaluation globale de 2/5.](#)

« Concernant les mesures proposées par la coalition turquoise, “ Une politique qui incite des comportements vertueux est une bonne chose, mais on sait bien qu'il faut aussi parfois activer le bâton avec des mesures réglementaires, voire d'interdiction. Pour le nouveau gouvernement, déréglementer semble la boussole principale, que ce soit sur les permis environnementaux, l'agriculture, la mobilité...”

“Quand, parfois, l'interdiction de produits, tels que les pesticides nocifs pour la santé, est envisagée, ce n'est que “s'il existe des alternatives”. Ce faisant, le gouvernement donne clairement priorité à la compétitivité à court terme, avant, par exemple, la santé des Wallon.nes “.

“La logique en matière d'environnement est de faire le minimum par rapport à ce qui est demandé par l'Europe, soit, selon eux, la fin du Gold Plating. Quand on sait qu'au niveau européen, l'ambition environnementale est aussi revue à la baisse, on se demande où l'on pourra encore trouver de l'ambition. “

Finalement, nous identifions certains secteurs où la déclaration avance des propositions intéressantes sur lesquelles il y a moyen de construire certaines briques d'une Wallonie

durable, par exemple en matière d'aménagement du territoire, de logement ou de biodiversité. »

“Nous continuerons donc à jouer notre rôle d'acteur constructif pour faire avancer ce qui peut avancer” conclut Sylvie Meekers. Bien sûr, une DPR reste toujours suffisamment floue et peut encore permettre l'ambition. “Nous espérons que les ministres compétents monteront davantage d'ambition environnementale que ce que cette première analyse de la Déclaration wallonne ne nous laisse entendre.”

« Note globale : 2/5 »

L'analyse exhaustive peut être obtenue à l'adresse suivante : [https://www.canopea.be/wp-content/uploads/2024/07/AnalyseDPR24-29\\_Canopea.pdf](https://www.canopea.be/wp-content/uploads/2024/07/AnalyseDPR24-29_Canopea.pdf).

## DÉPART ET ACCÉLÉRATION CHEZ IMP

Comme cela a été annoncé par le quotidien *L'avenir* le 28 juin dernier, un peu plus d'un an après son arrivée au sein de l'entreprise, le directeur général du groupe de médias IMP ( *L'avenir*, *La Libre*, *La DH*, *LN24*,...) Sébastien Desclée quitte son poste selon une décision prise de commun accord.

Le quotidien namurois précise que Sébastien Desclée, actif auparavant dans la publicité, avait été engagé en avril 2023 pour remplacer Denis Pierrard partant à la retraite. Il ajoute que la famille le Hodey a installé comme directeur général ad intérim Didier Bennaert, diplômé de Solvay et de la Harvard Business School, en ayant aussi développé une expertise au MIT de Boston dans l'intelligence artificielle. Car, selon le communiqué du groupe IMP, celui-ci tient à accélérer sa transformation digitale et « Didier apportera une expertise forte dans les domaines internet et de l'intelligence artificielle ».

Précisées par d'autres médias, ces nouvelles n'ont pas étonné, lors de leur dernière A.G., les membres de la Coopérative Notre Avenir, qu'ils aient travaillé ou travaillent toujours pour les différents quotidiens *L'avenir* ou qu'ils en soient seulement de fidèles abonnés ou lecteurs réguliers. Ces coopérateurs ont également constaté la confirmation du refus de M. le Hodey de voir la Coopérative représentée au sein du conseil d'administration gérant ces quotidiens passés, pour rappel, sous le contrôle successivement de l'actionnaire principal qu'était l'évêché de Namur, un groupe de Presse flamand, l'intercommunale Nethys et IMP.

Parmi les membres de la Coopérative Notre avenir et au-delà, des appréciations positives ont été formulées vis-à-vis des rédactions réalisant les pages d'informations générales et celles publiant les informations locales des diverses éditions, tout en souhaitant que soient parfois plus prises en compte des informations et apports émanant des lecteurs. Par ailleurs est redouté ce que pourrait entraîner l'accélération de la transformation digitale en ce qui concerne la réduction du nombre de journalistes professionnels et une dépendance plus grande vis-à-vis de correspondants locaux de qualités inégales voire une disparition de journaux papier. De plus, comme les compétences du nouveau directeur général ad intérim d'IMP ont été acquises aux États-Unis d'Amérique, on est tenté de faire le lien entre cette nomination et les pages consacrées à la mort de la Presse locale de ce pays avec tout ce qui en découle pour la démocratie à lire dans le très documenté « Tyrannie and Co - Les grandes entreprises contre la liberté » de Sohrab Ammari, journaliste américain d'origine iranienne, publié cette année par les éditions Salvator. Tandis que le Conseil supérieur de l'audiovisuel s'est inquiété

il y a peu pour le pluralisme des médias de la Fédération Wallonie Bruxelles en relevant comme indicateurs la concentration des médias d'information s'expliquant par la petite taille du marché, ainsi que celle des plates-formes numériques et l'application des règles de concurrence.

**J.Bd**

#### **4e JOURNÉE DE THÉOLOGIE PAR LES PIEDS**

« Tout ce qui commence bien doit se poursuivre de même » est un proverbe cher aux Bamilékés habitant dans l'ouest du Cameroun et qu'on peut volontiers lier à l'organisation des Journées de la Théologie par les pieds .

Pour rappel, la première de celle-ci fut mise sur pied pour faire mémoire de trois regrettés théologiens wallons trop tôt disparus : Jean-Louis Undorff (Liège), Jean-François Grégoire (Brabant wallon) et Thierry Tilquin (Namur). Cela se fit à Namur en présence de nombreux participant-e-s , mais sans guère de présences d'autorités diocésaines ! Et cela se répéta lors des 2e et 3e éditions.

C'est à nouveau au collège Notre-Dame de la Paix situé à Erpent ( au terminus du bus A des TEC à prendre près de la gare de Namur ou celle de Jambes ) que la 4e édition aura lieu le samedi 16 novembre sur le thème « Quand les sociétés sont humiliantes - Résistance et reconnaissance » . Celui-ci est inspiré par Olivier Abel, *De l'humiliation. Le nouveau poison de notre société*, Les liens qui libèrent, 2023 : « Si les violences s'attaquent au corps de l'autre, l'humiliation s'attaque à son visage, elle fait 'perdre face'. L'humiliation offense, ridiculise, avilit, mais surtout elle fait taire le sujet parlant, elle lui fait honte de son expression, de ses croyances et de ses goûts, elle ruine sa confiance en soi, elle dévaste pour longtemps les circuits de la reconnaissance et laisse derrière elle une parole dérisoire ou fanatique. ».

L'équipe porteuse de cette 4e journée est composée de représentant-e-s d'Entraide et Fraternité -Action Vivre Ensemble, Centre de formation Cardijn (CEFOC), Lumen Vitae, magazine L'appel, RCF Sud Belgique, Vicariat de la santé du diocèse de Liège et FOCAP Namur-Luxembourg.

Tout soutien pouvant être versé au compte BE76 0012 0168 4395 de la FOCAP avec la mention TPLP .

Pour plus d'informations, consulter le site [www.latheologieparlespieds.be](http://www.latheologieparlespieds.be)

**J.Bd**

#### **SYNODE DES ÉVÊQUES : SESSION DE CONCLUSION EN VUE**

Malgré l'invitation à s'engager dans la synodalité faite par le pape François lui-même et réitérée par les évêques réunis à Rome en synode en 2023, on ne peut pas dire que membres du clergé et fidèles se soient très engagés dans les consultations nationales en vue de la préparation de la session de conclusion du synode 2023-2024 concernant pourtant l'avenir de l'Église catholique, du fait que la coresponsabilité n'est toujours pas dans les gènes de la majorité de ses membres près de soixante ans après la clôture du concile Vatican II en décembre 1965.

Cette session aura lieu du 2 au 27 octobre de cette année, mais c'est seulement le 9 juillet dernier qu'a paru son document préparatoire ou *instrumentum laboris* sous le titre en français « Comment être une Église synodale en mission? ».

Avant cela , la Conférence catholique des baptisé.e.s francophones avait publié en France une contribution à retrouver sur [www.baptises.fr](http://www.baptises.fr)

En Belgique, des priorités ont été formulées et diffusées par les évêques. Elles concernaient l'Église ouverte et en dialogue avec le monde , une tradition vivante et évolutive, ainsi que l'unité dans la diversité.

Alors qu'il ne compte plus un nombre aussi important que celui qu'il a eu le siècle passé, le Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL) a réagi auprès des évêques en écrivant que leur démarche est bonne, mais ne va pas assez loin.

Sur le site [www.cil.be](http://www.cil.be), on pourra trouver le projet des évêques et la réponse du CIL.

Tout en encourageant nos lecteurs et lectrices à consulter ces documents, relevons ici que pour le CIL, « dans l'énumération des évolutions sociétales incitant l'Église à enrichir ses positions, il est bon d'ajouter les causes et les effets du changement climatique, l'attention aux plus pauvres et aux exclus, ainsi que l'accroissement des inégalités sociales ». Le CIL a aussi écrit que « unité ne veut pas dire uniformité » et qu'il lui paraît important de s'inspirer de communautés et fraternités comme celles de Cour-sur-Heure et de Buizingen afin de comprendre ce qui est en jeu. Il a aussi posé la question de savoir quand les femmes pourront accéder au sacerdoce presbytéral et a suggéré qu'il y ait, à côté des prêtres, des ministres « ordonnés » à court terme, en lien avec la multitude des missions locales qui varient .

À noter qu'ont contribué à la réponse du CIL, à côté de sa présidente et conseillère théologique, Anne Ferrier, les délégués en son sein de: Agir en chrétiens informés (ACI), Communautés de base Wallonie Bruxelles, Conférence des religieux et religieuses de Belgique (COREB), Confédération des Syndicats Chrétiens (CSC), Groupe Église Wallonie (GEW) et Fraternités Charles de Foucauld en la personne de Henri Roberti,- merci à lui ! -, Entraide et Fraternité - Action Vivre Ensemble par sa Commission théologique, Équipes Notre-Dame, Justice et Paix, RivEspérance, Secrétariat de l'Enseignement Catholique (SEGEC), Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique (UFAPEC) et Université de Namur.

Ajoutons que sur le site [www.cil.be](http://www.cil.be), on peut retrouver d'autres contributions du CIL.

**J.Bd**

### **ISABELLE FERRERAS POUR UN AVENIR DÉMOCRATIQUE ET DURABLE**

Née en 1975 à Ottignies-Louvain-la-Neuve et petite-fille d'André Oleffe, ce diplômé de l'ULB qui fut un grand commis de l'État et président du Mouvement ouvrier chrétien, Isabelle Ferreras est sociologue, politicologue, maître de recherche FNRS en sociologie du travail à l'UCLouvain et membre de l'Académie royale des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. En juin, elle a reçu avec reconnaissance le titre de docteur honoris causa en relations industrielles de l'université Laval à Québec. Et elle a encouragé ses co-diplômés à s'engager à mettre leurs talents au service d'un avenir démocratique et durable en ces termes :

« Aujourd'hui , nous devons voir la réalité bien en face : 'Fin de la démocratie' crient certains. Oui, le péril est immense ! Regardez la France. Mais réfléchissons -bien : fin ( FIN) ou faim (FAIM) de démocratie ?...Oui, le désarroi est immense : les êtres qui se veulent libres et égaux en dignité et en droit crient leur faim démocratique. FAIM ! L'humanité en veut plus , pas moins. Elle veut peser sur son destin....Alors, mes cher.e.s co-diplômé.es , quelle chance avons-nous d'être vivant en 2024. Notre chance de pouvoir faire avancer cette égalité, socle des valeurs universelles et droits fondamentaux, aujourd'hui, demain, ici et là-bas : que les

jeunes filles en Afghanistan puissent étudier comme vous, que les femmes en Iran puissent être libres comme nous, que le peuple palestinien puisse vivre, en paix, aux côtés du peuple israélien, que le peuple ukrainien soit en sécurité, que les personnes au travail puissent enfin peser sur les fins qu'elles servent, que les générations présentes et futures puissent vivre sur une planète habitable. 'Libres et égaux en dignité et en droit'.....Alors à quoi utiliser nos talents ? La tâche est immense, mais votre énergie peut faire la différence pour nous reconnecter à notre commune humanité. Chaque génération ne doit pas tout reprendre à zéro. S'il vous plaît, ne faisons pas les mêmes erreurs : nous sommes capables d'apprendre des souffrances de celles et ceux qui nous ont précédé.e.s et des principes qu'ils en ont tirés. Quelles chances nous avons de vivre en 2024 et de pouvoir nous appuyer sur tant de sagesse ! Voilà la décennie qui peut faire la différence, grands de cœur, larges d'esprit, pour construire un avenir démocratique où les humains et la planète pourront vivre en paix. Alors, félicitations et au travail ».

En 2020, huit chercheuses en sciences sociales dont Isabelle Ferreras, rejointes par 3 000 de leurs collègues du monde entier, appelaient à un nouveau partage du pouvoir au sein des entreprises, conditions sine qua non d'une véritable transition écologique. La conclusion de « Démocratiser l'entreprise pour dépolluer la planète » : « Ne nous faisons aucune illusion. Abandonnés à eux-mêmes, la plupart des apporteurs de capitaux ne veilleront ni à la dignité des investisseurs en travail ni à la lutte contre l'effondrement climatique. Un autre scénario est à portée de main : démocratiser l'entreprise et démarchandiser le travail. Et cela nous permettra de dépolluer la planète ». (*Le Monde*, 17-18 mai 2020).

A Québec, I.Ferreras a également dit que nous pouvons apprendre des principes de ceux et celles qui nous ont précédés, alors que son grand-père fut aussi président du conseil d'administration de l'UCLouvain. Ses divers propos sont à relier au 600e anniversaire des héritages louvanistes fêté fin septembre à la KUL et à l'UCLouvain avec le pape François.

## **TERRE, TERRES**

La terre, on bondit et on retombe sur les pieds avec plus ou moins de certitude, tantôt de l'herbe, tantôt de la gadoue, tantôt un parterre fleuri et parfois un chemin avec de la bouse de vache ou des branches qui craquent. Hasard ou providence.

La terre nourricière pour les hommes et les bêtes, là où poussent les plantes, là où prennent racine les arbres, là où chantent les oiseaux.

Argileuse elle retient l'eau et forme étangs, mares et rivières.

La terre massacrée par nos débordements, celle polluée par les fûts chimiques ou radioactifs, celle salie par les réservoirs d'essence qui débordent, celle altérée par les pesticides, celle vieillie par notre impatience.

La terre sur laquelle les hommes bâtissent leur maison, sous laquelle ils s'allongent leur temps échu.

La terre est légère, lourde, humide.

Sable elle coule entre les doigts comme un souvenir de mer.

Caillou elle est dans notre main comme une montagne à bout de bras.

La terre, rouge, brune, grise, noire, une vraie tour de Babel de fleurs, de sons, de chants d'oiseaux.

La terre enneigée, embrumée, et qui est déjà le ciel.

La terre à qui nous imposons des noms. Nous les approprions. Alors parfois on se la dispute, on se bat et on en meurt.

La terre à qui nous donnons un prénom, lieu jaillit d'une émotion partagée.

La terre a un nom féminin.

**L.M.**

### **NON À LA HAINE, OUI À L'AMOUR**

C'est le 19 octobre 2022 qu'ont eu lieu , en la cathédrale d'Arras, les funérailles de Dominique Bernard, professeur sauvagement assassiné dans une enceinte scolaire .

En plus du bel hommage rendu par l'épouse du défunt, il y eut l'homélie de Mr Leborgne, que l'un des nôtres nous a partagée et dans laquelle l'évêque a relevé que le passage de saint Paul « s'il me manque l'amour, je ne suis rien » avait été choisi par la famille et les proches avant de dire que « répondre à la barbarie par la barbarie , c'est donner raison à la barbarie » et d'ajouter : « Le mot amour comme le mot Dieu sont parmi les mots les plus galvaudés de notre vocabulaire. Ceux qui se réclament de Dieu pour justifier la violence trahissent odieusement le Dieu dont ils se réclament....Il en est de même pour ceux qui mettent derrière le mot 'amour' des comportements aliénants ou dégradants allant à l'encontre de la dignité humaine....Pour Paul, c'est très clair, l'amour n'est pas d'abord une réalité affective, sensible ou romantique. L'amour est une détermination de la liberté qui s'engage pour le bien de l'autre, jusqu'au bien de tous et de la cité. À ce titre, il refuse toute complicité avec le mal. La justice qui permet de faire la vérité est une composante aussi indispensable que celle devant laquelle l'assassin de Dominique devra répondre de ses actes, aussi bien que celle qui est exigée dans la vie sociale ou les relations internationales. « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice , car ils seront rassasiés* » , *disait Jésus* », comme cela a été repris il y a quelques instants.....Avec saint Paul, je crois que l'amour est un engagement de la liberté... L'œuvre d'éducation initie à la liberté et rend capable d'engagement. En cela, elle participe au mouvement décrit par saint Paul et nous relance sans cesse sur les chemins de l'espérance. Je voudrais encore redire toute ma gratitude aux enseignants. Mais il y a sans doute encore un pas à faire. Georges Bernanos disait de l'espérance qu'elle est '*un désespoir surmonté*' . Impossible de naître à l'espérance sans mourir à ses illusions... ».

Ayant estimé que la foi chrétienne est une rencontre, un événement et l'expérience de l'amour sauveur de Dieu qui, en Jésus, s'engage définitivement pour l'homme, Mgr Leborgne a aussi montré que l'amour et la paix s'ouvrent comme une promesse. Il a conclu son homélie par ces mots : « *la foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance ...Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance* ». Il est sans doute urgent de relire ces merveilleuses lignes de Charles Péguy, dans « *Le Porche du mystère de la deuxième Vertu* », en faisant ainsi encore le lien avec les grands auteurs et philosophes auxquels Dominique Bernard avait ouvert ses élèves, alors que ce professeur était lui le neveu de Henri Tincq, décédé en 2020, après avoir travaillé à *La Croix* et été chroniqueur religieux au journal *Le Monde* de 1985 à 2008.

## ABBÉ PIERRE : L'HOMME DE DIEU, LA PART DU DIABLE

Tel est le titre de l'éditorial signé le 17 juillet par Aymeric Christensen, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire français *La Vie*, avec comme sous-titres « Justice et justesse » ainsi que « Le grand courage de parler », à la suite des révélations de femmes ayant été victimes d'agressions sexuelles de la part du célèbre prêtre. Extraits :

« Longtemps nommé 'personnalité préférée des Français', Henri Grouès était un icône. Ses engagements, sa liberté, ses interpellations qui pariaient au cœur, sa capacité à faire bouger les choses, ses coups légendaires. Et on aura beau se référer derrière l'idée que le christianisme enseigne précisément de ne pas se vouer à des idoles (appel dur à tenir...), la désillusion ne peut qu'être grande et la déception immense.

« Raison de plus pour articuler justice et justesse. Ces derniers mois, la vie de l'Abbé Pierre été célébrée dans un film, ses paroles ont été invoquées dans la campagne électorale.... Autant de rappels justes d'une œuvre sur laquelle il ne s'agit pas de tirer un trait ; pourtant, la même exigence doit permettre de dire, sans fard, le mal commis .

« Si l'Abbé Pierre a bien été tout cela, il n'a pas été *que* cela. Il faut entendre ces faits et employer les bons mots : ce sont des agressions sexuelles. La parole des victimes qui émerge aujourd'hui doit être accueillie. Sinon, à leur égard, il y aurait une violence supplémentaire à laisser un seul visage « glorieux » continuer à être reconnu en public, en dissonance totale avec leur propre expérience, comme une négation permanente de ce qu'elles ont vécu.... Le sujet des révélations d'aujourd'hui, au fond, n'est pas tant l'Abbé Pierre que les femmes qui ont eu le grand courage de parler. Et celles qui, peut-être demain, oseront le faire. Reconnaître le mal commis, explorer la part d'ombre d'un homme, au-delà de son aura peut-être aveuglante, c'est rendre aux victimes un peu de cette lumière qui leur a été arrachée. Ni plus, ni moins, avoir pour elles ces mots un jour lancés par l'Abbé lui-même ; «*Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime* ». » .

Quant à Arnaud Alibert, assomptionniste et rédacteur-en-chef de *La Croix*, il a notamment relevé que les réactions sur le comportement de l'abbé Pierre posent la question sempiternelle de la juxtaposition entre le bien et le mal, avec cet élément dramatique particulier qu'il s'agit d'un homme en qui le mal ne semblait pas avoir de place, tant il débordait de générosité et d'amour.

## BEAUX ÉCHOS D' ÉVANGILES

Parmi les textes que les rédacteurs de ce bulletin ont reçus avec reconnaissance, il y a eu de réguliers « échos d'évangiles ».

C'est notamment le cas des transmissions par Daniel Marchant d'homélies du père Philippe Robert, supérieur de la communauté jésuite La Colombière, à Bruxelles. Extrait :

« Nous sommes plusieurs ici à avouer, les uns devant les autres, qu'il est redoutable durant le temps pascal d'avoir à préparer une homélie, avec tous les passages difficiles de Saint-Jean qui sont proposés dans la liturgie. Ainsi, pour ma part, aujourd'hui, dans l'évangile que nous venons d'entendre ( Jn 17, 11-19), je comprends bien, ici et là, quelques passages, mais combien d'expressions me restent obscures et, finalement, me laissent sec et froid ! '*Unis dans ton nom* » ... « *Sanctifiés dans la vérité* '...Surtout, je ne parviens pas à découvrir la logique, l'unité d'ensemble. »

« Oui, en cette Journée mondiale des communications sociales (dans l'Église catholique, NDLR), l'image qui me vient pour suggérer ce que j'éprouve, c'est l'évocation d'un appel téléphonique défectueux : lorsque le parasitage sonore empêche de suivre le fil de la

conversation et qu'on ne saisit, par-ci, par-là, que quelques bribes, entre deux grésillements. Les outils de l' inintelligente artificielle auraient-ils permis de rédiger une homélie riche, et bien structurée ? Peut-être. En tout cas, voici sans ces outils ce que j'ai entendu de la bouche de Jésus – entre les grésillements - : *'Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie ; et qu'ils en soient comblés'*.....Dimanche prochain, jour de Pentecôte, il sera question du don de l'Esprit. Peut-être la communication téléphonique sera-t-elle meilleure ? Peut-être entendrons-nous davantage mieux ce que le Seigneur murmure aux oreilles de nos cœurs ? Priez pour moi, comme je prie pour vous. »

Dans la feuille mensuelle Entre Jean et Loup de la paroisse du vieux Namur (entrejeanetloup@gmail.com) , il a été notamment fait écho aux échanges sur les Écritures qui ont lieu en petits groupes chaque premier dimanche du mois en l'église Saint-Loup .

Ainsi, cette réflexion partagée le 2 juin dernier ; « Tout commence par un repas, qui a été préparé par des femmes et un homme, puis partagé et prolongé par les passeurs de mémoire », alors que les questions suivantes ont été proposées le dimanche 7 juillet : « Sommes-nous toujours capables d'étonnement en lisant les Évangiles (notamment) ? Faisons-nous preuve d'ouverture, sommes-nous prêts à tout entendre, à toujours nous remettre en question ? Et faisons-nous preuve de la même ouverture vis-à-vis de notre prochain ( parfois même de notre prochain chrétien ) ? »

Appréciés aussi ont été les partages d'évangiles émanant d'un petit groupe de Fize-le-Marsal, en province de Liège et transmis par Michel Ansay (mansaymady1@gmail.com) . Extrait à partir de Marc 6, 30-34 :

« L'enseignement de Jésus n'est pas ésotérique. Il n'est pas réservé à quelques initiés. Il est grand public et c'est la tâche des apôtres envoyés deux par deux. Ils n'ont pas passé un doctorat en théologie.

Se retirer au désert .En quoi cela nous concerne-t-il ? C'est ce qui arrive aux ordres contemplatifs ....Et nous ? Un séjour dans une abbaye, une méditation un soir d'été, un moment de silence, une écoute respectueuse de l'autre ?

Manger. On mange pas mal dans les évangiles et cela a beaucoup de signification. Prendre le temps de manger ? Le contraire du fast-food ?

Et puis, il y a les foules. Que cherchent ces foules ? À manger, mais aussi autre chose, une parole qui donne sens à leur vie ? Que cherchent les foules aujourd'hui , à Beauraing, à Rome, à un match de.....? Des vibrations, de l'excitation et de la distraction, hélas passagères. Il faut aller retrouver les gens où ils se réunissent, comme ce prêtre portugais disc-jockey qui anime des soirées avec les jeunes ? Dans ces petits groupes qui partagent recettes, produits du jardin, balades à vélo ...Dans la musique.....

Les enseignements ne marchent que s'ils sont une nourriture, une réponse à la demande de sens. »

De là des remerciements déjà exprimés et à nouveau répétés ici.

## **PARENTALITÉS EXTRAORDINAIRES**

Beaucoup de parents sont désormais à la tête de familles qui s'éloignent des représentations dites classiques . Il s'agit de parents très jeunes, de parents âgés, de parents homosexuels, de parents porteurs d'un handicap , de parents seuls,....En se penchant sur la question des « parentalités extraordinaires » dans son dossier N°148 sorti en juin dernier, « Couples et Familles » propose différentes pistes de réflexion et invite aussi à se pencher sur de

nombreuses questions où le focus est mis sur le parent. Avec un retour à la question centrale du soutien à la parentalité.

Ce dossier peut être commandé pour la somme de 5 € + frais de port à l'asbl Couples et Familles, rue Basse Marcelle, 26, 5000 Namur ou à [info@couplefamilles.be](mailto:info@couplefamilles.be) Tél 081.450299.

## **UNE ADOPTION ULTIME : LA LOI EUROPÉENNE SUR LA RESTAURATION DE LA NATURE**

*Le Monde* du 19 juin décrit un processus de décision, qu'on pourrait considérer comme une belle histoire.

Adopté fin 2023 en trilogue (La Commission, le Conseil des États et le Parlement), le texte était dans l'impasse depuis que la Hongrie avait décidé de ne plus le soutenir, le privant ainsi de majorité qualifiée. Et la Hongrie devait assurer la présidence tournante du Conseil de l'Union Européenne le 1<sup>er</sup> juillet. Sombre prospective, estimons-nous (NDR).

Le dimanche 16 juin, lors du Conseil des ministres de l'environnement, la ministre autrichienne, Leonore Gewessler (Die Grünenn), a annoncé qu'elle soutiendrait la loi, après avoir précédemment annoncé s'abstenir. Surprise générale.

Le lundi 17, vingt États sur vingt-sept, représentant 66,07% de la population de l'UE, ont voté en faveur du texte, la majorité qualifiée étant atteinte (quinze États représentant au moins 65% de la population). S'y sont opposés la Suède, la Finlande, la Pologne, les Pays-Bas, l'Italie et la Hongrie ; la Belgique s'étant abstenue ( NDR : une habitude dans la ligne de l'ex- 1<sup>er</sup> ministre De Croo demandant depuis des mois la pause du Pacte Vert et des mesures environnementales).

« C'est la première fois depuis des décennies que l'UE adopte un texte avec des objectifs contraignants et ambitieux en faveur de la nature. En tant que règlement, il n'a pas à être transposé et doit être appliqué comme tel. » selon l'ONG Birdlife Europe.

En résumé, que contient cette loi ? « Alors que de 80% des habitats et 70% des sols européens sont en mauvais état de conservation, la loi prévoit la restauration d'au moins 20% des terres et des mers de l'UE d'ici à 2030, et de tous les écosystèmes dégradés d'ici à 2050. Des mesures devront être prises en priorité dans les zones Natura 2000, mais l'ensemble des écosystèmes sont concernés. Les États devront remettre progressivement en eau les tourbières, améliorer la biodiversité des écosystèmes forestiers en laissant par exemple davantage de bois mort, éviter toute perte d'espaces verts urbains ou encore restaurer l'écoulement naturel de 25000 km de rivières. »

À relever la crise au sein du gouvernement autrichien (Die Grünenn, övp conservateur) ainsi que l'audace et le sens du bien commun de la ministre Leonore Gewessler (NDR).

**L.M.**

## **SOCIOLOGIE DE LA MUSIQUE HEAVY METAL ET RELIGIONS**

Cette année a paru, aux éditions La Découverte, la traduction du livre « No fear of the dark » sur la musique metal dû à Harmut Rosa, sociologue allemand spécialiste de l'accélération du temps social . En voici une présentation de Claude Rolin, ex- responsable syndical et ex-député européen, que nous remercions d'avoir ainsi contribué, comme d'autres (cf supra), à ce bulletin et montré aussi la voie à d'autres lecteurs et lectrices.

« Est parue récemment la traduction du dernier ouvrage d'Harmut Rosa. Se faisant il s'inscrit dans une démarche similaire à celle qu'Adorno avait entreprise. Contrairement à ce dernier qui détestait le jazz, Rosa est un fan du heavy metal pour lequel il consacre une sociologie.

Au travers des pages évoquant de nombreux groupes qui ont marqué l'histoire du heavy metal et plus globalement du rock, il conjugue l'expérience musicale à la théorie de résonance. Ne nous trompons pas, ce n'est pas de la résonance des amplis qu'il nous parle, mais bien de celle qui nous permet une 'connexion entre les choses du dehors et notre être intérieur'.

Le phénomène musical qu'il analyse est tout sauf un divertissement. Pour l'auteur, la musique 'nous permet d'explorer les relations les plus diverses au monde, dans toutes leurs combinaisons et transitions possibles sans nous sentir menacés'. 'À la corruption du monde, la musique répond par son chant, ses sonorités. Vue ainsi, elle est protestation ; mais elle est aussi promesse, espoir. Elle est la lueur d'une autre possibilité d'être'.

L'interrogation porte sur ce qui se passe quand nous écoutons du métal. Il s'agit d'une relation au monde se déclinant en quatre axes de résonance. Un axe social ( la relation avec les autres ), un axe matériel ( la relation aux choses ), un auto-axe ( la relation à soi-même) et un axe vertical. Ce dernier renvoie au religieux comme ce qui relie : 'La musique relève de l'axe vertical ou existentiel. Il ne s'agit plus en l'occurrence de nos relations concrètes à certaines choses, personnes ou expériences, mais de notre rapport à la vie, au monde, à la nature ou au cosmos dans leur ensemble. Il s'agit de savoir ce qui est fondamental dans notre existence ; un univers froid, silencieux et hostile ou bien un vis-à-vis qui répond, qui respire et qui peut-être nous porte ...'.

Cette réflexion amène le sociologue à poser une critique des religions établies qui, en quelque sorte, trahissent la promesse de résonance. Une promesse problématique quand les religions deviennent doctrinaires, quand les institutions religieuses se posent en détentrices du savoir ou quand elles s'appuient sur des 'doctrines de la certitude, des doctrines de salut'.

C'est aussi la parenté entre le heavy metal et le romantisme que l'auteur met en avant. Un livre qui ne manque pas d'originalité, par son sujet et le traitement qui lui est apporté. C'est un parcours qui peut ravir les amateurs de heavy metal ou de rock, mais aussi celles et ceux qui, au travers de la musique, classique, par exemple, ressentent quelque chose de profond, quelque chose qui les met en résonance.

Ce livre applique la théorie de la résonance à un sujet concret et annonce peut-être un complément aux travaux d'Harmut Rosa sur la résonance, l'indisponibilité et l'accélération en ouvrant le chemin sur une réflexion sur le concept d'énergie. »

**Claude Rolin**

## **LANGUES RÉGIONALES ENDOGÈNES À PROPOS DE NATURE**

Interrogé dans Le Soir (19 décembre 2022, page 19), Paolo Cognetti, auteur du livre adapté au cinéma sous le titre « Les huit montagnes » : Vous ne dites pas le mot « nature », parce que, comme vous l'écrivez dans le roman, c'est un terme qu'on n'emploie pas à la montagne. Paolo Cognetti répond : « Quand on vit à la montagne, on ne fait pas de philosophie. On n'a pas besoin de parler de la nature. On parle de prés, de forêts, de ruisseaux, de glaciers. Mes amis montagnards, qui parlent un dialecte, n'ont pas de mots pour désigner la nature. Ils n'en n'ont pas besoin parce qu'ils en feraient aucun usage. »

Ce texte fait songer au wallon qui n'a pas de mots abstraits dans son vocabulaire. Ainsi le mot neige nîve se traduit en de nombreux termes, correspondant au type de neige qui tombe :

payète di nîve, flotchîye (flocon) one nîve qui n'vout nin glissî (poudreuse), banc d'nîve (congère), ...

**B.M. et L.M.**

### **BELLE RÉÉDITION EN FRANCE**

Après sa parution en 1978 en Belgique aux Éditions Vie Ouvrière et Presses universitaires de Louvain, le texte du livre *Capital culturel et inégalités sociales* de nos amis Georges Liénard et feu Émile Servais a été republié par la Bibliothèque idéale des sciences sociales des Éditions de l'Ens de Lyon.

Notant que cet ouvrage avait peu circulé en France, celles-ci rappellent qu'il est issu d'une thèse de sociologie, réalisée en binôme, de l'une des premières enquêtes sur la socialisation des enfants conduite aux domiciles des familles de différentes classes sociales. Et d'ajouter : « La nouvelle préface de Stéphane Bonnéry, après celle de Jean Remy et Jean-Claude Chamboredon, ainsi que la postface de Georges Liénard, Éric Mangez et Hugues Draelants soulignent son caractère précurseur pour la sociologie de l'éducation et des enfants. Ainsi, ce livre décrit les pratiques de socialisation différenciée selon les groupes familiaux de diverses classes sociales, les trajectoires inter et intragénérationnelles dans lesquelles elles s'inscrivent, les représentations que les enfants et leurs familles se font de leur avenir notamment le travail espéré et la position sociale à laquelle ils aspirent. À partir de ces descriptions approfondies, l'analyse sociologique montre comment les pratiques de socialisation différenciée sont à la fois une accoutumance et une intériorisation de la position sociale future ».

Voir : Igor Martinache, Wallons enfants de la fratrie, publié dans [lavedesidees.fr](http://lavedesidees.fr), le 15 mai 2023, 7 pages.

Georges Liénard, Patricia Vendramin, Pierre Reman, Pierre Georis, *Capital culturel et inégalités sociales. Morales de classes et destinées sociales*, dans *Démocratie*, juillet-août 2023, pp. 14-19.

### **JODIE DEVOS, UNE CARRIÈRE ÉBLOUISSANTE, MAIS HÉLAS TROP COURTE**

La soprano, Jodie Devos est décédée à Paris d'un cancer foudroyant à l'âge de 35 ans.

Née à Libramont et ayant habité à Labérie, elle fit notamment ses études à Namur à l'Institut royal de Musique et de Pédagogie ou IMEP, dont elle contribua à faire reconnaître la formation jusqu'au-delà de nos frontières après être devenue la 2e lauréate et prix du public du concert reine Élisabeth de 2014, avant d'aller à l'Académie royale de musique de Londres et de mener une carrière internationale que tant d'amateurs du chant lyrique auraient aimé voir se développer beaucoup plus longtemps.

La célébration d'adieu, présidée par l'évêque de Namur Mgr Warin, a eu lieu en juin en la cathédrale de Namur, en présence d'un public nombreux.

«Jodie Devos, qui à l'heure qu'il est doit enchanter le ciel, nous reste présente, autrement », a déclaré Mgr Warin à l'issue de son homélie.

## CONTRIBUTIONS WALLONNES APPRÉCIÉES

Ces derniers mois , les médias n'ont pas manqué de relever des contributions de Wallonnes et de Wallons qui ont été particulièrement appréciées en bien des domaines à la fois chez nous et à l'étranger.

Bien qu'il ne faille pas oublier ses origines italiennes, le très populaire Hennuyer qu'est Salvator Adamo a reçu la Grande Médaille de la chanson française de l'Académie française.

Dans le domaine de l'alimentation *L'avenir* a indiqué qu'une huile de noisette, qui est produite à Verlaine par la ferme Leclercq, est devenue championne du monde. Mais des médias ont aussi indiqué que, comme c'était déjà le cas pour le saucisson d'Ardenne et le pâté gaumais, le saucisson gaumais a reçu un label européen, à la grande joie des artisans et artisanes qui le fabriquent et de la population locale.

Et pour rester en Gaume, on relèvera que c'est la gare de Virton qui est la plus ponctuelle de Belgique avec un taux de 96,8 % lors du premier semestre de 2024, selon les chiffres publiés sur le site open data d'Infrabel, le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire. Deux autres gares wallonnes complètent le podium : Mariembourg avec 96,7 % et Charleroi-Ouest avec 96,5 %, mais peut-être parce que ces gares n'ont pas un gros trafic dans le réseau national, alors qu'à Jambes, il n'y a plus de guichets, mais un magasin de vélos, à quelques centaines de mètres de l'avenue gouverneur Bovesse ou rue de la Loi de la Région wallonne ....

**J.Bd**

## EN MÉMOIRE DE JEAN KOBBS

Comme l'a annoncé Alexis Seny sur une page du journal *L'avenir* du 24 juillet, c'est pour le 7 septembre à 11 h qu'a été prévue l'inauguration près de l'église de Dave d'une stèle à la mémoire du prêtre et poète Jean Kobs, en rappelant que celui-ci vécut « sa carrière épiscopale » (sic) comme vicaire à Barvaux-sur-Ourthe, curé à Dinez-Houffalize et curé de Dave, où il a écrit le plus jusqu'en 1977, avant de se retirer à 65 ans à Wépion jusqu'à son décès le 29 août 1981.

Seny indique aussi que le poète était né en 1912 de parents belges dans le département français de la Moselle, vécut durant la guerre 14-18 chez son grand-père à Bastogne, où il fit sa formation humaniste et philosophique avant d'étudier la théologie au grand séminaire de Namur. Et d'ajouter ; « Jean Kobs a adapté différents textes du monument italien Giacomo Leonardi , mais surtout écrit plus de 1.600 poèmes inspirés directement de son quotidien ou en voyageant pour trouver un point de vue plus universel et spirituel pour l'existence humaine. Après avoir publié *Le parfum du silence* en 1949, son deuxième recueil *Les roses de la nuit* de 1954 reçut le premier prix francophone de poésie Amélie Murat de la ville de Clermont-Ferrand et le prix Amélie-Mesureure-de Wally de l'Académie française. Mais son œuvre céleste sera *Le Kobzar de l'exil* paru en deux volumes en 1973 et 1974 avec 1059 sonnets parcourant les quatre saisons comme autant d'occasions de scruter les étapes de la vie et la quête menée par l'humain . Jean Kobs reçut trois prix pour cette dernière œuvre publiée de son vivant : le prix Broquette-Gonin ( destiné à un auteur jugé susceptible d'inspirer l'amour du vrai, du beau et du bien) de l'Académie française, le prix Davignon de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique et le prix Marcel Lobet de l'association des écrivains wallons. Jusqu'à sa mort, il continua cependant d'écrire et des inédits furent publiés

post-mortem. » .

Comme cela a été régulièrement indiqué par l'ex-mouvement Église Wallonie et l'actuel Groupe Église Wallonie, il a aussi été rappelé qu'une Fondation Jean Kobs a continué à faire connaître l'œuvre du poète avec des rééditions, des commentaires, des colloques, et une plaque souvenir. S'y ajoutera donc désormais l'oiseau épuré et libre du sculpteur Vincent Rousseau inauguré le 7 septembre avec la lecture de quelques extraits de l'œuvre du prêtre-poète par le comédien et poète Jean Loubry et Éveline Legrand, premier prix de déclamation et premier prix d'art dramatique du conservatoire royal de Bruxelles, qui seront accompagnés par le violoncelliste italien Bruno Ispiola.

Pour en savoir plus, s'adresser à André Schoofs à [schoofsandre45@gmail.com](mailto:schoofsandre45@gmail.com)

## **ENQUÊTE SUR LE LOUP**

Chassé de nos régions à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le loup est de retour en Wallonie depuis 2016. Cette espèce désormais protégée ne laisse personne indifférent . Menée dans le cadre d'un doctorat à l' Université de Namur sous la direction de la professeure Isabelle Parmentier, la thèse de Julie Duchêne déploie des stratégies multidisciplinaires afin de documenter la présence du loup et de décrypter ses relations avec l'homme en Wallonie aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Première étude du genre en Europe, elle crée un dialogue entre passé et présent, elle contribue à construire l'avenir en vue d'une gestion durable de l'espèce et de sa relation avec l'homme dans nos régions.

Avec un recours à la paléontologie, l'analyse porte sur deux oreilles de loup, témoins rarissimes retrouvés aux Archives de l'État à Liège par l'équipe du PolleN (UNamur) , mais également sur les loups empaillés et conservés dans des musées de Bastogne, Marche-en-Famenne, Virton, Tournai, Mons, Liège, Rochefort ....

Depuis son retour en Wallonie en 2017, le loup a son lot de détracteurs et d'admirateurs. Les émotions l'emportent souvent sur les faits.

La revue Tchak (n°18, juin – juillet – août 2024) a mené une enquête en trois chapitres :

- Autopsie d'une scène de crime. « S'il constitue bien une pression sur l'élevage, il n'est pas toujours aussi coupable qu'on le pense »,
- Pour les éleveurs, la goutte d'eau qui fait déborder le vase. « Le loup vient surtout s'ajouter à une liste de contraintes et de difficultés auxquelles le métier fait face au quotidien »,
- Un bon émissaire idéal en année électorale. « Et si, en cette année électorale, le loup était l'instrument idéal du populisme ? Pourtant, côté wallon, le bilan est positif. »

## **POUR LA PAIX**

Dans le cadre de l'ONU aura lieu les 22 et 23 septembre un Sommet pour l'avenir en vue d'assurer des solutions multilatérales, notamment pour les conflits Russie-Ukraine, Israël-Palestine et au Kivu, comme cela a été souhaité auprès des co-présidentes de cette rencontre que sont l'Allemagne et la Namibie par le Brabançon Éric Watteau, défenseur des droits humains et interpellateur documenté et régulier auprès des responsables politiques belges et étrangers.

Par ailleurs, on a appris le 28 juillet dernier que le prix 2024 du mouvement catholique pour la paix Pax Christi International sera remis le 25 octobre à la Commission Justice et Paix de

Haïti, engagée pour la dignité humaine et les droits fondamentaux dans le prolongement du concile Vatican II, ainsi qu' à sœur Gladys Montesimos, carmélite péruvienne dévouée aux Tsimanes, communauté indigène de l'Amazonie bolivienne.

**J.Bd**

**POUR FAIRE CONNAÎTRE CE BULLETIN ET SOUTENIR LE GEW**

Ce bulletin a été réalisé par, dans l'ordre alphabétique, Jacques Briard, Pierrot Dufaux, Bernadette Malherbe, Luc Maréchal, Claude Rolin et Joseph Pirson sur base de contributions reçues et partagées

Pour faire connaître les Bulletins du Groupe Église Wallonie, qui sont diffusés uniquement par internet, merci de fournir les adresses d'éventuels destinataires aux adresses personnelles de leurs rédacteurs ou à Groupe Église Wallonie, c/o Escholle dominicale pour les Pauvres, rue Rupplémont, 20, 5000 Namur.

Comme dit au début de cet envoi, pour poursuivre ce que fit le précédent Mouvement Église Wallonie, les membres du GEW envisagent de prolonger la publication de leurs bulletins par la mise sur pied de conférence(s), rencontre(s) voire journée(s) d'étude pour l'organisation desquelles tout don sera reçu avec reconnaissance au compte BE31 0011 6110 5255 d'Église Wallonie, à 1348 Louvain-la-Neuve.

Sera aussi appréciée toute réponse à l'appel pour des collaborations limitées, mais indispensables, dont il est aussi question au début de ce bulletin. De là nos bouteilles à la Meuse !